

FORMULAIRE

1^{ier} Dimanche du Carême - (année A)

10 février 2008 – Président : Guy Lapointe

Chant : Yves St-Amant – Orgue : Sylvain Caron

1. OUVERTURE

1.1 Accueil et indications pour le chant

1.2 Orgue

1.3 Pause de silence

1.4 Rite pénitentiel (*préparé & présenté par Thérèse D.*)
Comme refrain, on chante un Kyrie

Seigneur, mieux que nous-mêmes, tu sais que nous sommes faits de feu et de cendres, tantôt ardents, tantôt portés à la démission,

Aide-nous à être plus constants dans nos efforts à faire surgir la vie et à ranimer le feu lorsque nous avons l'impression que tout est éteint.

Prends pitié de nous

Toi qui sais combien nous sommes parfois tentés de nous évader dans les activités multiples, les courses contre la montre et les vains essoufflements,

Apprends-nous à vivre ce temps de carême avec plus de profondeur et d'intériorité.

Prends pitié de nous

Devant les situations difficiles, le mal et la souffrance qui nous atteignent ou qui nous cernent de toutes part, nous sommes tentés

parfois de nous cacher et de ne rien faire, et à d'autres moments de nous croire tout puissants et de vouloir tout contrôler,

Apprends-nous, Seigneur, la vraie mesure de nos jours et soutiens-nous dans les luttes que nous menons.

Prends pitié de nous

La situation du christianisme au Québec nous laisse souvent perplexes et nous avons du mal à trouver l'équilibre entre les gestes ostentatoires d'hier et le goût de dissimuler notre foi d'aujourd'hui,

Aide-nous, selon la prière du prophète Michée (6, 8), à « agir avec justice, à aimer avec tendresse et à marcher humblement avec toi ».

Prends pitié de nous

1.5 Prière d'ouverture – *Guy L.*

Appels des déserts,
Parole des origines,
Souffle de l'Esprit sur les cendres
qui réveille le feu en nous,
Silence dans nos murmures,
Temps de carême.
Dieu tu as pris racine en nous,
Ce que tu dis, tu l'accomplis!

Ta Parole traverses ton Peuple pour qu'il se lève et vive.
Souviens-toi de nos
Qui espérons bien traverser ce temps
Jusqu'au matin de Pâques.
Que ta lumière nous rejoigne,
Ton fils Jésus, le Christ,

Pour les siècles des siècles.

1.6 Introduction (Carême & célébration) : *Raviver le feu sous la cendre*

Nous sommes entrés, depuis mercredi dernier, dans un temps de réflexion, de détachement, d'intériorité. Un temps qui nous amène, sur une période de quarante jours, à la passion du Christ et à la lumière de Pâques, à ces moments où nous retournerons aux racines de notre foi chrétienne. Nous entrons en carême. Ce carême, nous le plaçons, cette année, sous le thème : **Ravivons le feu sous la cendre**. C'est une phrase qui me fait irrésistiblement penser à mon grand père – forgeron de village – qui, chaque matin avec d'un coup de tisonnier et quelques pressions de soufflet faisait monter une belle flamme bleue des braises de charbon qui avaient dormi toute la nuit.

Nous sommes donc invités, nous aussi, à souffler sur les braises qui sont en nous et à remuer les cendres pour faire jaillir le feu qui dort.

Ce brasier endormi, fait de cendres et de feu, il est à notre image. Nous sommes faits de cendres et de feu. Il faut accepter cette part de cendres qui dort en nous, cette part inhérente de notre humanité, cette part qui n'est pas toujours propre. (Et ma mère le savait bien quand nous allions jouer dans l'atelier de grand-papa). Cette pesanteur qui nous tire vers le bas. Mais il y a aussi un feu qui nous habite et qui produira cette lumière et cette chaleur dont nous avons besoin, dont les gens qui nous entourent ont besoin. On peut opposer le feu et la cendre. L'ombre et la lumière. Mais on peut aussi les voir comme complémentaires, comme la glaise et le souffle divin dont les humains sont faits, selon la Genèse. On peut les voir comme complémentaires, car la cendre – comme dans le foyer de mon grand père – protège le feu jusqu'à ce qu'on l'attise de nouveau.

Cendres et feu. Totalement liés dans nos existences et avec lesquels nous devons vivre. Acceptant cette part de cendres qui nous habite et dont, si nous le voulons, le rôle est de préserver la part du feu qui nous vient de Dieu.

Aujourd'hui, nous entreprenons ce parcours de quarante jours qui nous conduira à la lumière de Pâques. Nous commençons cette période par la lecture des déboires d'Adam et d'Ève, nos ancêtres mythiques. Nos ancêtres de cendres et, souhaitons-le, aussi de lumière. Ça se passe au temps où Dieu se promenait dans le jardin de l'Éden, à la fraîcheur du matin. Et où notre mère Ève ne peut résister à l'envie de cueillir le fruit de la connaissance du bien et du mal. (Je n'ose pas mentionner le rôle d'Adam, décidément à la remorque des événements).

Puis nous rencontrerons Jésus que l'évangéliste Mathieu nous montre, à la fin d'une retraite de quarante jours au désert. Un Jésus qui a une toute autre relation avec Dieu. Jésus qui discute avec le diable de l'orientation de sa mission sur terre. Successivement, Jésus va renoncer à la richesse, à la domination et au chantage divin. Car sa présence sur terre sera animée par l'esprit de service, par un message de détachement.

Avec le feu, avec la cendre, entrons, nous-mêmes, en carême. Bonne célébration.

1.7 Pause de silence

2. Temps de la parole

2.1 Première lecture Genèse 2... 3,7 lue par Abraham Schechter

Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait fait. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a dit : 'Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin' » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus.

2.2 Pause de silence

2.3 Chant de méditation : *Seigneur, avec toi nous irons au désert*

2.4 Pause de silence

2.5 Évangile : Mathieu 4, 1-11 – La tentation au désert

Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras.* »

Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

2.6 Acclamation

2.7 Homélie : *Deux lectures de tentation : deux réponses. Nous sommes plus près de l'attitude d'Ève que de celle de Jésus. L'homme moderne se prend pour Dieu, c'est très dangereux. L'homme moderne n'accepte pas ses limites. Pouvons-nous résister seuls à la tentation ? Adam & Ève se conduisent comme des enfants qui ne peuvent résister au fruit appétissant et en voulant égaler Dieu. Tentation & pouvoir :*

Jésus au désert renverse la perspective. Jésus n'a jamais fini de construire la relation avec l'autre. Nous nous sommes fait de Dieu une image désincarnée. La tentation c'est la vie, elle peut être constructrice, aider à progresser.

2.8 Pause de silence

2.9 Orgue

3. Temps de l'eucharistie

3.1 Entrée des enfants

3.2 le président invite à la table les personnes désignées pour la communion.

3.3 Prière eucharistique (*Paul Tremblay – prières pour notre temps*)

Avec tous les personnes et les groupes qui cherchent un lieu spirituel, un lieu de renouvellement et qui n'en trouvent pas;

Pour ces quarante jours qui commencent, où ensemble nous chercherons à aller ailleurs,

Rendons grâce à Dieu

Levons notre cœur...

Dieu,

Nous te rendons grâce,

Toi qui nous conduis par ton Esprit au désert.

Tu nous appelles en ce lieu et ce temps

De renouvellement

Pour nous recentrer sur l'essentiel,

Pour une nouvelle création.

*Nous hésitons à prendre cette route,
Nous savons que c'est un chemin déroutant,
Un lieu de l'insécurité et de tous les risques.
Que ton Esprit nous y conduise.
Qu'il nous aide à sortir de la bulle de notre confort,
À risquer une autre direction,
Que celle que nous prenons quotidiennement.
Envoie sur nous ton Esprit
Pour que nous puissions te chanter :*

Acclamation eucharistique :

*Nous te rendons grâce pour Jésus, ton Fils,
Tête de file de notre humanité.
Il est la preuve vivante que tu aimes la vie.
Aujourd'hui, nous faisons mémoire de lui,
Lui qui fut mis, comme nous,
L'épreuve des choix difficiles à faire.
Avec lui, l'épreuve allait réussir, la situation serait renversée,
L'humanité pourrait marcher vers la vie.*

*Donne-nous son Esprit,
Comme il a cherché à le donner à ses disciples
Tout au long de la route qu'il fait avec eux.
Tourné vers toi, fort de la confiance en toi,
Livré totalement à nous,
Jésus nous invite à sa suite,
Pour nos tourner vers toi, Dieu,
Et nos livrer un peu mieux aux autres.*

*Rappelons-nous :
La nuit où il fut livré,
Il prit le pain, il te rendit grâce,
Il rompit le pain
Et le donna à ses disciples en leur disant;*

*« Prenez et partagez entre vous,
C'est mon Corps livré pour vous ».*

*À la fin du repas,
Il prit la coupe de vin,
Prononça une longue bénédiction à la louange de son Père,
Puis il fit circuler la coupe parmi ses disciples
En leur disant;
« Prenez et buvez-en tous,
C'est la coupe de mon sang,
Le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle
qui sera versé pour vous
et pour la multitude
en pardon des péchés.
Chaque fois que vous vous rassemblerez,
Refaites ce geste en mémoire de moi. »*

Anamnèse :

*En commençant la route du carême,
Que ce temps soit marqué par le souvenir de Jésus qui est vivant
Grâce à l'esprit que nous appelons au milieu de nous.*

*Avec tous les croyants et les croyantes de ce monde,
Apprends-nous qu'il n'y a pas de passage, pas de Pâques,
Sans affrontement au mal, sans choix difficiles,
Sans mises à l'épreuve.*

*Apprends-nous le jeûne de constater
Que notre Église est devenue une petite barque
Au milieu d'un monde souvent bouleversé,
Un monde que tu aimes,
Que tu ne veux pas détruire, que tu appelles à la vie.*

*Quoi qu'il arrive garde-nous dans la certitude que tu aimes ce monde,
Que tu l'appelles à l'espérance d'un monde nouveau
Où nous nous retrouverons,
Heureux avec Lui à jamais.*

CHANT : *Par lui...*

3.4. Invitatoire au Notre Père

Jésus lui-même nous a appris à prier. Que sa prière inspire la nôtre tout au long de ce temps de carême.

3.4 Notre Père chanté

3.5 Fraction du pain

3.6 Invitatoire à la communion

Voici... élan qui renouvelle notre vie, qui nous appelle au partage dans la vie.

3.7 Orgue

3.8 Chant de communion

3.9 Après la communion :

*Des paroles vives
Ont été données à notre humanité.*

*Des paroles
Qui réjouissent,
Qui ouvrent l'horizon,
Qui appellent à la liberté,*

*Qui relèvent les opprimés,
Qui stimulent la volonté de paix,
Qui appellent au don,
Qui renversent les préjugés
Qui dessinent la clarté de Dieu sur les visages humains.
Qui communiquera ces Paroles vives à la terre entière?*

3.10 Avis

3.11 Bénédiction finale

3.12 Orgue

08.02.01
Fo080210

Rite pénitentiel

Seigneur, mieux que nous-mêmes, tu sais que nous sommes faits de feu et de cendres, tantôt ardents, tantôt portés à la démission,

Aide-nous à être plus constants dans nos efforts à faire surgir la vie et à ranimer le feu lorsque nous avons l'impression que tout est éteint.

Prends pitié de nous

Toi qui sais combien nous sommes parfois tentés de nous évader dans les activités multiples, les courses contre la montre et les vains essoufflements,

Apprends-nous à vivre ce temps de carême avec plus de profondeur et d'intériorité.

Prends pitié de nous

Devant les situations difficiles, le mal et la souffrance qui nous atteignent ou qui nous cernent de toutes part, nous sommes tentés parfois de nous cacher et de ne rien faire, et à d'autres moments de nous croire tout puissants et de vouloir tout contrôler,

Apprends-nous, Seigneur, la vraie mesure de nos jours et soutiens-nous dans les luttes que nous menons.

Prends pitié de nous

La situation du christianisme au Québec nous laisse souvent perplexes et nous avons du mal à trouver l'équilibre entre les gestes ostentatoires d'hier et le goût de dissimuler notre foi d'aujourd'hui,

Aide-nous, selon la prière du prophète Michée (6, 8), à « agir avec justice, à aimer avec tendresse et à marcher humblement avec toi ».

Prends pitié de nous

Introduction

Nous sommes entrés, depuis mercredi dernier, dans un temps de réflexion, de détachement, d'intériorité. Un temps qui nous amène, sur une période de quarante jours, à la passion du Christ et à la lumière de Pâques, à ces moments où nous retournerons aux racines de notre foi chrétienne. Nous entrons en carême. Ce carême, nous le plaçons, cette année, sous le thème : **Ravivons le feu sous la cendre**. C'est une phrase qui me fait irrésistiblement penser à mon grand père – forgeron de village – qui, chaque matin avec d'un coup de tisonnier et quelques pressions de soufflet faisait monter une belle flamme bleue des braises de charbon qui avaient dormi toute la nuit.

Nous sommes donc invités, nous aussi, à souffler sur les braises qui sont en nous et à remuer les cendres pour faire jaillir le feu qui dort.

Ce brasier endormi, fait de cendres et de feu, il est à notre image. Nous sommes faits de cendres et de feu. Il faut accepter cette part de cendres qui dort en nous, cette part inhérente de notre humanité, cette part qui n'est pas toujours propre. (Et ma mère le savait bien quand nous allions jouer dans l'atelier de grand-papa). Cette pesanteur qui nous tire vers le bas. Mais il y a aussi un feu qui nous habite et qui produira cette lumière et cette chaleur dont nous avons besoin, dont les gens qui nous entourent ont besoin. On peut opposer le feu et la cendre. L'ombre et la lumière. Mais on peut aussi les voir comme complémentaires, comme la glaise et le souffle divin dont les humains sont faits, selon la Genèse. On peut les voir comme complémentaires, car la cendre – comme dans le foyer de mon grand père – protège le feu jusqu'à ce qu'on l'attise de nouveau.

Cendres et feu. Totalement liés dans nos existences et avec lesquels nous devons vivre. Acceptant cette part de cendres qui nous habite et dont, si nous le voulons, le rôle est de préserver la part du feu qui nous vient de Dieu.

Aujourd'hui, nous entreprenons ce parcours de quarante jours qui nous conduira à la lumière de Pâques. Nous commençons cette période par la lecture des déboires d'Adam et d'Ève, nos ancêtres mythiques. Nos ancêtres de cendres et, souhaitons-le, aussi de lumière. Ça se passe au temps où Dieu se promenait dans le jardin de l'Éden, à la fraîcheur du matin. Et où notre mère Ève ne peut résister à l'envie de cueillir le fruit de la connaissance du bien et du mal. (Je n'ose pas mentionner le rôle d'Adam, décidément à la remorque des événements).

Puis nous rencontrerons Jésus que l'évangéliste Mathieu nous montre, à la fin d'une retraite de quarante jours au désert. Un Jésus qui a une toute autre relation avec Dieu. Jésus qui discute avec le diable de l'orientation de sa mission sur terre. Successivement, Jésus va renoncer à la richesse, à la domination et au chantage divin. Car sa présence sur terre sera animée par l'esprit de service, par un message de détachement.

Avec le feu, avec la cendre, entrons, nous-mêmes, en carême. Bonne célébration.